



RENTRÉE
LITTÉRAIRE

Flammarion jeunesse



- Tu es sûre que nous ne devrions pas plutôt prévenir la police ?
- Ne dis pas de sottises. Nous n'avons aucune preuve. Pas même un cadavre. On se moquerait de nous. Non, nous devons résoudre cette affaire toutes seules.

Lorsque Daisy Wells et Hazel Wong fondent leur agence de détectives privés, elles espèrent débusquer une enquête digne de ce nom.

Tout bascule subitement le jour où Hazel découvre la prof de sciences étendue dans le gymnase.

Le temps d'aller chercher Daisy, le corps a disparu.

Dès lors, il ne s'agit plus seulement d'un crime

à résoudre mais d'un crime à prouver, et ce, avant que le coupable ne frappe de nouveau.

Chaque minute compte lorsque tout indique que le meurtrier est là, coincé à vos côtés, dans l'école où vous vivez.

Un
COUPABLE
presque
PARFAIT

Un
COUPABLE
presque
PARFAIT



ROBIN STEVENS

Traduit de l'anglais (Grande-Bretagne)
par Faustina Fiore

Flammarion jeunesse

Titre original : *Murder Most Unladylike*

Text © Robin Stevens, 2014

Illustrations © Nina Tara, 2014

This edition published by arrangement with The Bent Agency,
New York & L'Autre Agence, Paris, France. All rights reserved.

© Flammarion pour la traduction française, 2016

87, quai Panhard-et-Levassor – 75647 Paris Cedex 13

ISBN : 978-2-0813-9215-1

*À tous mes amis de l'école, qui sont devenus
mon autre famille, et à Miss Silk et Mrs Sanderson,
qui n'auraient jamais assassiné personne.*

Un
COUPABLE
presque
PARFAIT

est le compte rendu de l'affaire du meurtre
de Miss Bell, une enquête menée par le club
de détectives *Wells & Wong*,
rédigé par Hazel Wong (secrétaire du club
de détectives), âgée de 13 ans.

Commencé le mardi 30 octobre 1934.

REZ-DE-CHAUSSÉE

PARKING



ENTRÉE
NORD



ATELIER

GRANDE SALLE
DE MUSIQUE

PETITE SALLE
DE MUSIQUE

AILE
EST

COULOIR DE L'AILE EST

AILE
EST

GRILLE



PETITE COUR

BAIE VITRÉE

INFIRMERIE

PENDEJOIE

COULOIR DE LA BIBLIOTHÈQUE

HALL
D'ENTRÉE

SALLE
COMMUNE
DES
ENSEIGNANTS



BIBLIOTHÈQUE

BUREAU
DE MR
MACLEAN

CABINET
DE L'UNIQP

ESTRADE

PRÉAU

COULOIR DU GYMNASÉ

SALLES DE CLASSE

COULOIR DE L'AILE OUEST

TUNNEL

GRANDE COUR

LE CAGIDI

GYMNASÉ

GRILLE



STADE



VESTIAIRES



FOYER

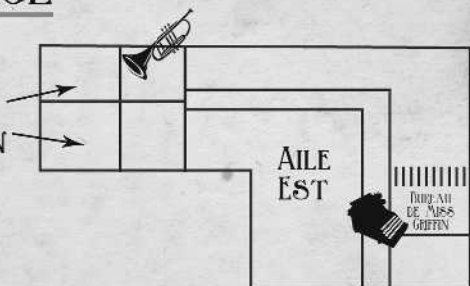
COLLINE
D'OAKESHOTT



VERS LA VILLE

PREMIER ÉTAGE

STUDIOS
DE
RÉPÉTITION



AILE
OUEST



BIBLIOTHÈQUE



PRÉAU



LABORATOIRE
DE
SCIENCE



BALCON



GYMNASE



PLAN DE
L'ÉCOLE
DE
DEEPDEAN



L'ÉCOLE DE DEEPDEAN

LES PERSONNAGES

Les adultes

Miss Griffin * directrice

Miss Lappet * professeur d'histoire et de latin

Miss Bell * professeur de sciences (par ailleurs la victime)

Miss Parker * professeur de mathématiques

Mr MacLean * pasteur

Mr Reid, dit « l'Unique »

* professeur de musique et d'arts plastiques

Miss Tennyson * professeur d'anglais et de littérature

Miss Hopkins * professeur de gymnastique

Mademoiselle Renauld, dite « Mamzelle »

* professeur de français

Mrs Minn, dite « Minny » * infirmière

Mr Jones * homme à tout faire

La gouvernante

Les élèves

En quatrième :

— DANS LE PREMIER DORTOIR :

Daisy Wells * présidente du club *Wells & Wong*

Hazel Wong * secrétaire du club *Wells & Wong*

Kitty Freebody

Rebecca Martineau, dite « Beanie »

Lavinia Temple

— DANS L'AUTRE DORTOIR :

Clémentine Delacroix

Sophie Croke-Finchley

En sixième :

Betsy North

En cinquième :

Binny Freebody, sœur de Kitty

Les Maries

En seconde :

Alice Murgatroyd

Les Grandes :

Virginia Overton

Belinda Vance

Henrietta Trilling, dite « roi Henry » * préfète-en-chef

←””C PREMIÈRE PARTIE ””→

JE DÉCOUVRE
LE CORPS

Ceci est le premier meurtre sur lequel ait jamais enquêté le club de détectives Wells & Wong, donc Daisy a bien fait de me fournir un nouveau carnet pour que je puisse y faire mon rapport. J'ai mis un point final au carnet précédent quand nous avons résolu l'Affaire de la Cravate Disparue de Lavinia. La solution était bien entendu que Clémentine avait volé la cravate pour se venger de Lavinia qui lui avait donné un coup de poing dans le ventre pendant la partie de crosse¹ pour se venger de Clémentine qui avait raconté à tout le monde que les parents de Lavinia s'étaient séparés. Quelque chose me dit que la solution de cette nouvelle affaire pourrait être plus complexe.

J'imagine qu'il vaut mieux que j'inaugure ce nouveau carnet en donnant quelques explications à notre sujet. Daisy Wells est la présidente de notre club de détectives

1. Un lexique est proposé en fin d'ouvrage, p. 335.

et moi, Hazel Wong, j'en suis la secrétaire. Daisy dit que cela fait d'elle Sherlock Holmes, et de moi Watson. Ce qui est probablement juste. Après tout, je suis bien trop petite de taille pour être l'héroïne de cette histoire, et a-t-on jamais entendu parler d'un Sherlock Holmes chinois ?

Voilà pourquoi c'est si drôle que ce soit moi qui aie trouvé le cadavre de Miss Bell. En fait, je pense que Daisy est encore contrariée à ce sujet, même si, bien entendu, elle prétend que non. Il faut dire que Daisy a tout d'une parfaite héroïne, et que c'est donc à elle que ce genre de choses est censé arriver.

Quand on regarde Daisy, on croit comprendre tout de suite quelle fille c'est. Une de ces Anglaises pur jus, mince, avec des yeux bleus et des cheveux blonds. De ces filles qui peuvent galoper sous la pluie à travers des stades boueux avec une crosse de hockey à la main, puis s'asseoir pour engloutir dix brioches avec leur thé. Alors que moi, je suis toute ronde ; j'ai des joues en forme de lune, et des yeux et des cheveux obstinément bruns.

Je suis arrivée de Hong Kong en cinquième, en cours d'année, et même à l'époque, alors que nous étions encore des crevettes (pour information, on appelle « crevettes » les filles des plus petites classes), Daisy était déjà célèbre dans tout le pensionnat de Deepdean. Elle savait monter à cheval, faisait partie de l'équipe de crosse, et était membre du club de théâtre. Les Grandes l'avaient remarquée, et

en mai, toute l'école avait su que la préfète-en-chef en personne avait qualifié Daisy de « sacré loustic ».

Mais ça, ce n'est que l'extérieur de Daisy, la façade « drôle et sympa » que tout le monde voit. À l'intérieur, elle est très différente.

Il m'a fallu un certain temps pour le découvrir.

Daisy veut que j'explique ce qui s'est passé depuis le début de l'année scolaire jusqu'au jour où j'ai trouvé le cadavre. Elle dit que les bons détectives doivent d'abord étudier le contexte, donc c'est ce que je vais faire. Elle m'a aussi rappelé qu'une bonne secrétaire doit garder son carnet sur soi en permanence pour être prête à relater les événements importants au fur et à mesure qu'ils arrivent. Inutile de lui signaler que je le fais déjà.

Ce qui est arrivé de plus important au cours de ces quelques semaines qui ont suivi la rentrée, c'est la naissance du club de détectives, fondé par Daisy. Elle adore fonder des clubs pour tout et n'importe quoi. L'année dernière, nous avons eu droit à un club pacifiste (très ennuyeux), puis à un club de spiritisme (beaucoup moins ennuyeux, mais Lavinia a cassé une tasse pendant une séance, Beanie s'est évanouie, et la gouvernante a interdit le spiritisme définitivement).

Mais ça, c'était l'année dernière, quand nous étions encore des crevettes. On ne peut pas se consacrer à des bêtises pareilles maintenant que nous sommes en quatrième : c'est ce qu'a décrété Daisy quand elle est revenue à l'école après avoir découvert les joies des romans policiers pendant l'été.

J'étais plutôt soulagée. Non que j'aie peur des fantômes : tout le monde sait qu'ils n'existent pas. N'empêche qu'il y a assez d'histoires macabres qui circulent dans cette école pour terrifier n'importe qui. Notre fantôme le plus célèbre est Verity Abraham, une fille qui s'est suicidée en sautant du haut du balcon dans le gymnase peu avant mon arrivée à Deepdean, mais il y a aussi celui d'une ancienne enseignante qui s'est enfermée dans une salle de musique et s'est laissée mourir de faim, et celui d'une crevette de sixième qui s'est noyée dans l'étang.

Comme je le disais, cette année, Daisy a décidé que nous allions devenir des détectives. Elle est arrivée au dortoir avec sa malle pleine de livres aux couvertures noires et sinistres, portant des titres tels que *La Maison du péril* ou *Crime à Black Dudley*. La gouvernante les a confisqués un à un, mais Daisy réussit toujours à en trouver d'autres.

Elle et moi avons fondé le club de détectives lors de la première semaine de cours. Nous avons fait le serment de n'en parler à personne, pas même à nos camarades de dortoir, Kitty, Beanie et Lavinia. J'avoue que j'étais fière de partager un secret avec Daisy. Et c'était amusant

de traîner derrière les autres en faisant comme s'il ne se passait rien de spécial, alors que nous, nous savions que nous étions des détectives cherchant à obtenir des informations dans le cadre d'une mission secrète.

C'est Daisy qui a suggéré nos premières missions. La première semaine, nous nous sommes glissées dans l'autre dortoir des quatrièmes, et nous avons lu le journal intime de Clémentine. Ensuite, Daisy a désigné une fille de sixième au hasard, et nous avons dû rassembler tous les renseignements possibles à son sujet. Daisy m'a expliqué que cela constituait un bon entraînement, comme apprendre par cœur la plaque d'immatriculation de toutes les automobiles que nous avons l'occasion de voir.

Au cours de la deuxième semaine, nous avons enquêté pour savoir pourquoi le roi Henry (c'est ainsi que nous surnommons la nouvelle préfète-en-chef, Henrietta Trilling, parce qu'elle est toujours froide et majestueuse, et parce qu'elle a de magnifiques boucles châtain) avait raté le rassemblement, un matin. Mais quelques heures plus tard, tout le monde était au courant qu'elle avait reçu un télégramme pour lui annoncer que sa tante venait de mourir brusquement.

— La pauvre, a commenté Kitty quand nous l'avons appris.

Kitty dort dans le lit voisin de celui de Daisy, et Daisy l'a nommée membre honoraire du club de détectives, même si elle n'a pas le droit de le savoir. Elle a des cheveux lisses, châtain clair, ainsi qu'une multitude de

taches de rousseur, et elle cache quelque chose au fond de sa malle que j'ai d'abord pris pour un instrument de torture, mais qui s'est avéré être un recourbe-cils. Elle adore les commérages autant que Daisy, même si c'est pour des raisons moins scientifiques.

— Pauvre roi Henry, a-t-elle dit. Elle n'a vraiment pas de chance. C'était la meilleure amie de Verity Abraham, et vous savez ce qui est arrivé à Verity. Depuis, elle n'est plus la même.

— Moi, je ne sais pas, a dit Beanie, qui dort près de moi. Qu'est-il arrivé à Verity ?

En réalité, elle s'appelle Rebecca, mais nous la surnomons Beanie. Elle est très petite, et tout lui fait peur, en particulier les leçons. Elle dit que quand elle regarde une page d'un manuel scolaire, tous les chiffres et les lettres se mettent à danser la java devant elle, et elle n'arrive plus à se concentrer.

— Elle s'est suicidée, lui a répondu Kitty, agacée. Elle a sauté du balcon du gymnase, l'année dernière. Voyons, Beanie !

— Oh ! Oui, bien sûr. J'ai toujours cru qu'elle avait trébuché.

Parfois, Beanie n'est pas une lumière.

Il s'est passé autre chose au début de l'année, un événement très important : l'Unique est arrivé.

Voyez-vous, à la fin de l'année dernière, la vieille et ennuyeuse Miss Nelson, notre professeur de musique et d'arts plastiques, qui était également la directrice adjointe,

a pris sa retraite. Nous nous attendions à ce qu'elle soit remplacée par quelqu'un de tout aussi barbant, mais le nouveau professeur, Mr Reid, ne l'était du tout. Pas plus qu'il n'était vieux.

Mr Reid a des pommettes saillantes et une fière moustache, et il peigne ses cheveux en arrière avec de la brillantine. Il ressemble à une vedette du cinéma, même si personne n'a réussi à se mettre d'accord sur laquelle. De toute façon, ça n'a aucune importance. Mr Reid est un homme, et ce n'est pas Mr MacLean (notre pasteur, un peu marteau, et crasseux, que Kitty surnomme Mr Maculé), donc toutes les élèves de l'école sont immédiatement tombées amoureuses de lui.

Un club très sérieux et à demi secret consacré à l'adoration de Mr Reid a été fondé par Kitty. Lors de la première réunion, Mr Reid a été rebaptisé l'Unique. Chaque fois que nous étions en Sa présence, nous devions échanger le signal secret (un clin d'œil, l'index levé).

L'Unique était à peine arrivé depuis une semaine quand il a causé le plus gros scandale depuis la mort de Verity, l'année dernière.

Il faut savoir que depuis longtemps, toute l'école était au courant que Miss Bell (notre professeur de sciences) et Miss Parker (notre professeur de mathématiques) avaient un secret. Elles habitaient ensemble en ville, dans le petit appartement de Miss Parker, qui comprenait deux chambres à coucher. Le secret, c'était que l'une des deux chambres n'était pas occupée. Quand Daisy m'en a parlé

pour la première fois, je n'ai pas compris, mais maintenant que nous sommes en quatrième, je vois exactement ce qu'elle a voulu dire, bien sûr. Cela a un lien avec la manière dont les deux femmes partageaient des cigarettes pendant les récréations.

Mais cette année, elles ont arrêté de se passer des cigarettes, parce que le premier jour, Miss Bell a posé les yeux sur l'Unique, et elle est tombée aussi raide dingue amoureuse de lui que Kitty. Ça a provoqué une commotion terrible. Miss Bell n'était pas considérée comme une beauté. Elle était très stricte et sévère, toujours boutonnée jusqu'au menton. Et elle était pauvre. Elle portait toujours les trois mêmes blouses de laboratoire usées tour à tour, et effectuait quelques heures de secrétariat pour Miss Griffin après les cours pour gagner un complément de salaire. Nous avons tous un peu pitié d'elle, et nous avons supposé que l'Unique la verrait de la même façon. Nous sommes tombées à la renverse quand nous avons constaté que ce n'était pas le cas.

— Il se passe quelque chose entre Miss Bell et l'Unique, a affirmé Clémentine à la fin de la première semaine. Je suis entrée dans le laboratoire de sciences pendant la récréation, et je les ai vus *fricoter* ensemble !

— Je parie qu'ils ne faisaient rien de tel, a lancé Lavinia avec mépris.

Lavinia dort dans notre dortoir, elle aussi. C'est une grande fille épaisse avec une chevelure sombre

indisciplinée, et elle est presque constamment de mauvaise humeur.

— Si ! a insisté Clémentine. Je sais en quoi ça consiste : j'ai vu mon frère en faire autant le mois dernier.

Je n'ai pas pu m'empêcher de rougir. Imaginer notre Miss Bell, si raide, si impeccable, en train de *fricoter* (quelle que soit la signification exacte de ce mot) était terriblement embarrassant.

Puis Miss Parker a eu vent de l'affaire. Miss Parker est un petit bout de femme féroce, avec des cheveux noirs très courts et une voix de stentor qui sonne comme une corne de brume en sortant de sa silhouette menue. Cela a provoqué une dispute mémorable. Presque toute l'école les a entendues. Le résultat, c'est que Miss Bell a dû quitter le petit appartement.

Et puis, au début de la deuxième semaine, tout a de nouveau changé. Nous avions du mal à suivre. Brusquement, l'Unique ne semblait plus s'intéresser à Miss Bell. En revanche, il s'est mis à fréquenter Miss Hopkins.

Miss Hopkins est notre professeur de sport. Potelée et incorrigiblement joyeuse (sauf avec ceux qui ont le malheur d'être nuls en sport), elle se promène dans les couloirs de l'école d'un pas martial avec une crosse de hockey à la main ; ses cheveux bruns s'échappent tout le temps des barrettes qui retiennent sa coiffure ondulée, à la mode. Il faut bien admettre qu'elle est jolie, et (il me semble) très jeune, donc il n'y avait rien d'étonnant à

ce que l'Unique la remarque. C'était seulement choquant qu'il laisse tomber Miss Bell.

À partir de ce moment-là, c'étaient l'Unique et Miss Hopkins que l'on pouvait surprendre en train de fricoter dans des salles de classe vides. Et quand elle les croisait, Miss Bell ne pouvait rien faire d'autre que passer rageusement son chemin en pinçant les lèvres et en les foudroyant du regard.

L'opinion générale de Deepdean était contre Miss Bell. Miss Hopkins était jolie alors que Miss Bell ne l'était pas, et le père de Miss Hopkins était un magistrat fort important du Gloucestershire, alors que Miss Bell n'était personne. Mais je ne pouvais pas m'empêcher d'être du côté de cette dernière. Après tout, ce n'était pas sa faute si l'Unique l'avait abandonnée.

La seule chose susceptible de consoler Miss Bell était sa nomination prochaine en tant que directrice adjointe, et même cette nouvelle n'était pas aussi bonne qu'elle aurait dû l'être. En effet, Miss Griffin devait choisir une nouvelle adjointe, et au bout de quelques semaines, la rumeur selon laquelle elle était sur le point de nommer Miss Bell a circulé. Cela aurait dû réjouir Miss Bell – une fois officiellement titularisée, elle n'aurait plus de problèmes d'argent –, mais malheureusement, les enseignantes qui n'avaient pas été choisies lui en ont beaucoup voulu. Il y en avait essentiellement deux sur les rangs. La première était Miss Tennyson, notre professeur de littérature ; c'est son vrai nom, mais elle n'a aucun lien de parenté

avec le poète Alfred Tennyson. Ses cheveux pendent toujours autour de son visage, et c'est une lavette, aussi mollassonne qu'un gâteau pas assez cuit. La deuxième était Miss Lappet, notre professeur d'histoire et de latin, qui est terne et bête et qui a la forme d'un coussin trop rembourré, mais qui croit être la conseillère la plus appréciée de Miss Griffin. Elles étaient toutes les deux furieuses d'avoir été écartées, et snobaient Miss Bell chaque fois qu'elles la croisaient dans les couloirs.

C'est alors que l'assassinat a eu lieu.

3

J'ai dit que c'était moi qui avais trouvé le corps de Miss Bell, et c'est vrai, mais ce ne serait jamais arrivé sans la passion de Daisy pour les romans policiers. Daisy avait pris l'habitude de rester à l'école après les cours, le soir. Elle s'était inscrite au club de littérature ; elle glissait *Lord Peter et l'inconnu* entre les pages du *Paradis perdu* de Milton, s'installait dans un coin, et lisait tranquillement pendant que les autres discutaient. Je m'étais inscrite aussi, et je m'asseyais au fond de la salle pour rédiger les rapports de nos enquêtes. Tout le monde croyait que j'écrivais de la poésie.

C'est après le club de littérature, le lundi 29 octobre 1934, que c'est arrivé. Les clubs étaient censés se terminer à 17 h 20, mais Daisy et moi sommes restées plus longtemps dans la salle de classe pour qu'elle puisse finir *Le Monogramme de perles*. Daisy était absorbée par sa lecture, mais je m'inquiétais à l'idée d'être en retard pour

le dîner. J'ai cherché mon pull avant de me rappeler avec irritation où je l'avais laissé.

— La barbe ! Daisy, mon pull est resté dans le gymnase. Attends-moi ici, j'en ai pour un instant.

Daisy, toujours le nez dans son roman, a vaguement hoché la tête pour montrer qu'elle avait entendu, et elle a continué à lire. J'ai regardé pour la énième fois ma montre-bracelet, et j'ai vu qu'il était 17 h 40. En courant, j'avais juste le temps : aller de l'aile ouest au Foyer prend sept minutes, et le dîner est à six heures précises.

J'ai galopé le long du couloir vide à l'odeur de chaux de l'aile ouest, puis j'ai tourné à droite dans le haut couloir au carrelage blanc et noir qui passe devant la bibliothèque. Mes pas résonnaient dans le silence, et j'étais hors d'haleine.

Je suis passée devant la salle commune des enseignantes, la bibliothèque, le bureau de Mr MacLean, le cabinet de l'Unique et le préau, puis j'ai de nouveau tourné à droite dans le couloir qui mène au gymnase qui, d'après la légende, est hanté par le fantôme de Verity Abraham.

Même maintenant que je ne suis plus une crevette, l'idée d'aller toute seule dans le gymnase me fait frissonner. Ce soir-là, les lumières étaient éteintes, et tout se confondait dans des teintes sombres grises et marron. J'ai couru très vite dans le couloir, j'ai poussé les portes du gymnase et je suis entrée en coup de vent, à bout de souffle.

Et là, par terre, il y avait Miss Bell.

Au cas où vous ne connaîtriez pas notre gymnase, sachez qu'il est très grand, avec des barres et des poutres rangées le long des murs, et de hautes baies vitrées. À côté de la porte principale se trouve un balcon terriblement haut (nous n'avons pas le droit d'y monter seules, car nous pourrions tomber, mais depuis que Verity a sauté de là, personne n'en a envie), et en dessous, une petite pièce où nous nous changeons et où nous laissons nos affaires, que nous appelons le cagibi.

Miss Bell était allongée sous le balcon, immobile, les bras au-dessus de la tête, les jambes repliées sous elle. Dans un premier temps, sous le coup de la surprise, je n'ai pas songé une seconde qu'elle était morte. J'ai pensé que j'allais me faire réprimander pour me trouver ici à cette heure tardive, et j'ai failli repartir en courant avant qu'elle me voie. Mais ensuite, je me suis posé la question : que faisait Miss Bell allongée par terre ?

Je me suis approchée et je me suis agenouillée près d'elle. J'ai hésité avant de la toucher, parce que je n'avais jamais touché de professeur jusqu'alors, mais en réalité c'était comme toucher un autre être humain.

J'ai tapoté son épaule sous sa blouse blanche, en espérant de tout cœur qu'elle allait ouvrir les yeux et me gronder d'être entrée dans le gymnase en dehors des heures de cours. Mais mon geste a eu pour seul effet de faire rouler sa tête du côté opposé à moi. Ses lunettes ont glissé de son nez, et je me suis rendu compte que ce que j'avais pris pour une ombre derrière sa tête était en

réalité une tache sombre de la taille de mon mouchoir. La tache s'était étendue jusqu'au col de sa blouse, qui était rouge. J'ai tendu le doigt et j'ai touché le sol à cet endroit, et quand j'ai retiré mon doigt, il était couvert de sang.

Toujours accroupie, j'ai reculé précipitamment en frottant ma main contre ma jupe, horrifiée. Cela a laissé une trace rouge, et cette vision, ajoutée à celle de Miss Bell qui n'avait toujours pas bougé, m'a donné la nausée. Je n'avais jamais vu de mort auparavant, mais à présent, j'étais certaine que Miss Bell était morte.

Vu les circonstances, j'aurais dû me mettre à crier, mais tout était si sombre et si silencieux autour de moi qu'aucun bruit n'est sorti de ma gorge. Ce que j'avais envie de faire, c'était d'arracher ma jupe pour me débarrasser de cette tache de sang, mais l'éducation que j'avais reçue à Deepdean m'en a empêchée : l'idée de courir dans toute l'école à moitié nue me paraissait pire encore que celle d'être seule avec un cadavre.

Je me suis soudain souvenue du fantôme de Verity Abraham, et j'ai pensé que c'était peut-être elle qui avait tué Miss Bell en la poussant du lieu exact d'où elle avait sauté un an plus tôt... et qu'à présent, elle s'apprêtait peut-être à me faire la même chose. C'était puéris et idiot, mais les cheveux se sont dressés sur ma nuque, et j'ai bondi sur mes pieds pour sortir du gymnase aussi vite que j'ai pu, comme si Miss Bell allait se lever et me poursuivre.

Dans ma hâte, en courant dans le couloir, je me suis cognée contre une pile de chaises abandonnées et je me suis écorché le genou. Mais je m'en suis à peine rendu compte. Le bruit de mes pas résonnait tout autour de moi, et des ombres aux formes bizarres se dressaient en bordure de mon champ de vision. Je n'arrivais plus à respirer. J'ai couru sans m'arrêter dans le couloir de la bibliothèque jusqu'à l'aile ouest, et j'ai enfin trouvé Daisy, qui sortait de la salle de classe où je l'avais laissée.

Rouge, en sueur, et hors d'haleine comme je l'étais, je devais avoir une mine horrible, car Daisy m'a observée avec curiosité :

— Qu'est-ce qui t'arrive ? Tu t'es blessée ? Tu saignes. Nous allons être en retard pour le dîner. V.O. est folle de rage.

Je me suis regardée, surprise, et ce n'est qu'à ce moment-là que j'ai vu que du sang coulait sur ma jambe,

provenant d'une longue entaille au genou. Je ne sentais rien. C'était comme si cela concernait quelqu'un d'autre.

— Daisy, ai-je haleté, Miss Bell est morte !

Daisy s'est mise à rire.

— Ah ah, très drôle, Hazel ! Imagine, si c'était vrai ?

— Daisy, c'est vrai. Elle est morte. Elle est par terre dans le gymnase, elle ne bouge plus...

Daisy m'a dévisagée en haussant un sourcil, et c'est à ce moment-là que Virginia Overton a jailli de la salle de classe la plus proche et nous a surprises debout dans le couloir.

C'est Virginia Overton que Daisy désignait par les initiales V.O. Il s'agit de la préfète qui est de service le lundi soir, la Grande qui doit s'assurer que tout le monde retourne au Foyer après les clubs, et elle prend son rôle très au sérieux. Elle patrouille sur ses grands pieds plats à la manière d'un policier, en serrant son bloc-notes contre sa poitrine tel le carnet d'un inspecteur.

— Wells ! a-t-elle appelé sévèrement. Wong ! On peut savoir ce que vous faites ? Dans exactement huit minutes, vous serez toutes les deux en retard pour le dîner.

— Dans le gymnase... C'est Miss... Elle est... ai-je bafouillé.

Daisy est intervenue d'une voix calme :

— Hazel dit que quelqu'un s'est blessé dans le gymnase. Elle est revenue ici en courant pour chercher de l'aide.

Virginia a froncé les sourcils, agacée.

— Franchement, vous débitez parfois de drôles de salades, toutes les deux.

— Il faut que tu viennes voir ! ai-je insisté. S'il te plaît !

Le regard de Virginia est allé de moi à Daisy, puis de Daisy à moi, et elle nous a averties :

— Si c'est l'un de vos petits jeux...

Je l'ai traînée jusqu'au gymnase. Daisy nous suivait. Le professeur d'anglais, Miss Tennyson, était debout devant le bureau du pasteur, Mr MacLean, au bout du couloir, et discutait avec Mamzelle, le professeur de français, une femme rousse aux traits anguleux (je me demande comment Miss Tennyson fait pour la comprendre : Mamzelle a un accent français à couper au couteau, et ses leçons réclament un effort terrible), et avec le crasseux Mr MacLean lui-même. Tous les trois se sont retournés pour nous regarder. En fait, nous faisons un tel raffut que l'Unique a passé la tête hors de son cabinet pour voir ce qui se passait. (L'Unique a son propre petit bureau au bout du couloir de la bibliothèque, juste à côté du bureau de Mr MacLean : il ne peut pas utiliser la salle commune des enseignantes, bien sûr, puisque c'est un homme.)

— Y a-t-il un problème, Virginia ? a demandé Mr MacLean.

— J'en doute, monsieur, a répliqué Virginia.

Quand Virginia et Daisy ont franchi la porte du gymnase, je me suis tournée pour allumer la lumière.



Composition et mise en pages
Nord Compo à Villeneuve-d'Ascq

Dépôt légal : août 2016
N° d'édition : L.01EJEN001302.No01
Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949
sur les publications destinées à la jeunesse